

2. **L**A souveraine noblesse de l'âme est de surmonter la bassesse de la chair, et sa suprême abjection est d'être dominée par le péché.

Il n'est point de dommage plus grand que celui que subit l'âme en s'écartant du souverain Bien. Quel maître vil et triste tu te donnes, quand tu te soumetts au péché !

Un court regret, une dévotion passagère ne suffisent pas à mortifier le vieil homme et à vivifier l'homme nouveau ;

Mais le travail doit être d'autant plus long, et le combat d'autant plus ardent que plus longtemps tu as laissé s'envieillir le péché ;

Et plus gravement tu as offensé ton Créateur, plus fortement tu dois te proposer de venger son honneur contre le démon et contre tout mal.

Lève-toi courageusement, travaille hardiment, avance avec simplicité, te souvenant qu'il te reste une longue carrière à fournir, un rude combat à soutenir, avant d'arriver au triomphe définitif sur toi-même.

Pas de découragement, pas de lâcheté !

Quand tu fus absous, tu as promis haine au péché, guerre à l'enfer, fidélité à la pénitence, obéissance au Christ, amour à ton Rédempteur.

Tu as reçu la grâce, tu as été soustraite à l'esclavage du démon, tu as détesté ton iniquité.

Retourneras-tu à ton vomissement ? Le ferais-tu sans gravement contrister ton Père céleste ?

Ecoute ce que dit ton Seigneur et ton Juge : *Voici que tu es guéri ! Ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire* (Saint Jean. V. 14)

3. **J** Très doux Jésus ! Vous excepté, qui peut m'être de secours ?

De tout mon cœur je désire vous être totalement uni, et ne jamais m'éloigner des exemples de votre vie toute sainte.

Mais vous qui savez tout, vous connaissez mes innombrables infirmités.